

L'attentat de Sarajevo

Question 1

D'après le gouvernement austro-hongrois, les événements datant du 28 juin 1914 ont été menés par un groupe terroriste serbe. Cependant, les Austro-Hongrois accusent le gouvernement serbe d'être impliqué dedans. En effet, ce mouvement que nous pourrions qualifier d'anarchiste, a été fondé sous les yeux du gouvernement royal. Leur but principal étant de récupérer des territoires slaves actuellement occupés par l'Autriche-Hongrie. Ils avaient comme volonté de créer «la Grande Serbie» regroupant tous les slaves. (Bosnie, Serbie, Croatie et Slovénie).

L9-12 : *«Existence en Serbie d'un mouvement subversif dont le but est de détacher de la Monarchie austro-hongroise certaines parties de ces ses territoires.»*

Même si les Serbes sortaient de guerre, cela n'empêchait pas leur volonté d'entrer en conflit avec l'Autriche-Hongrie. C'est pourquoi, leur gouvernement n'a pas mis un terme à la création de ce groupe terroriste. De plus, il a autorisé toutes manifestations qui pouvaient qu'influencer la population serbe à haïr la Monarchie et toutes ses institutions.

L20-30 : *«Il a toléré l'activité criminelle des différentes sociétés et affiliations dirigées contre la Monarchie, le langage effréné de la presse, la glorification des auteurs d'attentats, la participation d'officiers et de fonctionnaires dans des agissements subversifs, une propagande malsaine dans l'instruction publique, toléré enfin toutes les manifestations qui pouvaient induire la population serbe à la haine de la Monarchie et au mépris de ses institutions.»*

Nous pourrions dire que cette implication du gouvernement serbe se retrouve dans l'idée du complot indirect. En effet, le gouvernement est impliqué indirectement du fait qu'il ne fait rien pour stopper les divers actes criminels adressés à l'Autriche-Hongrie.

Une autre preuve, démontrant la complicité du gouvernement royal, résulte des dépositions et des aveux faits lors de l'arrestation des meurtriers. Ils déclarèrent explicitement que des officiers et des fonctionnaires serbes faisant partie de la « Narodna Odbrana » leur avaient fourni les armes. Puis le passage en Bosnie des criminels et de leurs armes a été organisé par des gardes-frontières serbes.

L40-45 : *«Les armes et explosifs, dont les meurtriers se trouvaient être munis, leur ont été donnés par des officiers et fonctionnaires serbes faisant partie de la « Narodna Odbrana » et enfin que le passage en Bosnie des criminels et de leurs armes a été organisé et effectué par des chefs du garde-frontière serbe. »*

L191-203 : *« Pour rendre possible à Princip, Cabrinovic et Grabez de passer la frontière de Bosnie-Herzégovine et d'y introduire clandestinement leur contrebande d'armes ; un système de transport secret fut organisé par Ciganovic (...) »*

Ces quelques lignes sont la preuve que le gouvernement serbe est impliqué dans le complot. Des hommes travaillant pour ce dernier ont participé et aidé le groupe de jeunes à atteindre leur but. Ces mêmes hommes font partie de la « Narodna Odbrana » comme dit précédemment, ce groupe a été annexé à la « Main noire » qui est un bras armé du nationalisme serbe et qui a déjà participé auparavant à de nombreux complots meurtriers.

Texte p.4: les complots de la Main noire, L28-36 : *« Il existait une certaine imbrication entre la Main noire et la Narodna Odbrana. L'attentat de Sarajevo a été le fait de jeunes Bosniaques exaltés, convaincus de la nécessité de l'assassinat politique (...) Ils n'auraient pu cependant réaliser leur projet si, à Belgrade, ils n'avaient obtenu de la Main noire les armes dont ils avaient besoin. Mais le colonel Dimitrievic, qui avait donné son accord au major Tankosic pour qu'il les fournisse aux conjurés, n'imaginait pas que ceux-ci réussiraient. »*

Le tribunal de Sarajevo établit une liste des faits précis comportant tous les noms ayant participé directement et indirectement au complot ayant pour but d'assassiner l'archiduc. L(164-202)
Ces quelques lignes tracent l'historique du complot ; de sa création ; à la procurement des armes ; à l'entraînement effectué jusqu'à l'implication d'hommes serbes importants.

En conclusion, si nous reprenons tous les arguments cités au-dessus, le texte laisse apparaître une réelle implication du gouvernement serbe dans l'établissement et l'organisation du complot visant à assassiner François-Ferdinand. De plus, la présence d'une dizaine de tireurs ajoute un argument en faveur du complot. Cependant, nous pourrions remettre en question la place du gouvernement d'Autriche-Hongrie. Pourrait-il pas joué le rôle du créateur de ce complot ?

Question 2

Selon l'Etat Serbe, l'attentat n'est pas de leur ressort, il va donc se défendre au travers de divers arguments d'une lettre de réponse à l'Etat austro-hongrois, sur lesquels je vais me pencher afin de déterminer s'ils peuvent être tenu responsables.

En premier lieu, on ne peut considérer un acte commis par 5 jeunes, âgés de moins de 20 ans et donc facilement influençables, comme représentant tout un Etat. Ce n'est pas parce que dans une nation un groupe poursuit une idéologie que celle-ci va être celle du pays. Les 5 terroristes peuvent donc très bien avoir été sous l'influence d'un groupe externe à l'idéologie, la politique de la Serbie.

Et pourquoi pas une groupe austro-hongrois ? On sait effectivement que les représentants de cet état ont éprouvé que peu de tristesse face à la disparition du prince et de sa femme, ne se rendant même pas à leur enterrement- Drôle d'attitude... Ses idées politiques auraient-elles influencés cette réaction ?

En effet, il défendait une vision qui allait à l'encontre de celle de son empire, visant à faire des réformes favorables aux minorités lorsqu'il accéderait au pouvoir, vision qui déchantait l'empereur actuel et son entourage. Le laisser accéder au pouvoir ne serait alors pas bénéfique pour eux, pratique donc de le voir disparaître...

En se penchant de l'autre côté, il semble plus compliqué de trouver une motivation à la Serbie de voir le prince disparaître.

Tout d'abord, la Serbie sort tout juste d'une guerre avec la Macédoine. Elle est donc affaiblie, et se relancer dans une nouvelle guerre n'apparaît pas comme une option judicieuse pour eux.
De plus, depuis l'arrivée au pouvoir de leur nouveau roi en 1914, bien qu'il reste instable, le système politique serbe tend à la démocratie. Commettre un attentat n'est donc pas représentatif de leur politique, ce serait plus plausible dans de cas de figure d'une dictature.

Il faut tout de même concéder à l'Autriche-Hongrie que la Serbie avait une raison de voir le prince disparaître, la même que la leur : L'accès du prince au pouvoir. Son idée de réunification ne leur convenait pas non plus. En effet, la Serbie rêve de récupérer le territoire bosniaque et d'en faire des terres serbes. Un regroupement complet des pays ne leur serait pas profitable.

Cependant, l'Autriche-Hongrie, comme énoncé plus tôt avait aussi elle ses raison de le voir disparaître alors que le moment ne semble pas adéquat pour la Serbie.

Au delà des raison déjà vues, la Serbie se défendra aussi au travers d'une réponse au gouvernement austro-hongrois, sur laquelle je vais maintenant m'intéresser.

La Serbie commence sa déclaration par justifier son désintérêt de conflits entre l'Autriche-Hongrie et eux. On peut donc lire des lignes 4 à 7. Que la Serbie ne cherche pas à compromettre ses bons rapports avec eux.

L 4-7 : *«sa réponse éloignera tout malentendu qui menace de compromettre les bons rapports de voisinage entre la monarchie austro-hongroise et le Royaume de Serbie »*

Elle insiste aussi, ligne 9, sur sa politique pacifique.

L 9 : *« La Serbie a, à de nombreuses reprises, donné des preuves de sa politique pacifique ».*

Puis, comme déjà dit précédemment, la Serbie justifiera qu'on ne peut considérer un groupe isolé comme des représentants de l'Etat.

L 14-16 : *« Le Gouvernement royal ne peut être rendu responsable des manifestations d'un caractère privé »*

Afin de défendre que ça ne provient pas de lui, l'Etat Serbe appuie par la suite, des lignes 38 à 39, son innocence et sa bonne foi en affirmant être prêts à tous les moyens pour faire avancer l'enquête.

L 34-39 : *« Il était prêt, pour prouver par des actes son entière correction, à agir contre toutes les personnes à l'égard desquelles des communications lui seraient faites. »*

Aussi visible aux lignes 40 à 42, ils vont même à donner leur consentement de remettre quiconque serait suspect aux mains des austro-hongrois.

L 40-44 : *« Le Gouvernement royal est disposé à remettre aux tribunaux tout sujet serbe, sans égard à sa situation et à son rang, pour la complicité duquel, dans le crime de Sarajevo, des preuves lui seraient fournies. »*

Ils soutiennent finalement que leur gouvernement condamnera n'importe quelle propagande qui irait à l'encontre de l'Autriche Hongrie.

L 48-50 : *« Le Gouvernement royal de Serbie condamne toute la propagande qui serait dirigée contre l'Autriche-Hongrie »*

Pour clore, la Serbie finit de justifier son innocence en acceptant toutes les contraintes que l'Autriche-Hongrie lui impose, afin d'éviter le conflit.

Toutes sauf une, qui aurait retiré le statut d'Etat à la Serbie. Mai pourquoi les austro-Hongrois ont-ils mis cette clause inacceptable ? Les Serbes ont prouvé leur innocence et envie de bonne entente en acceptant tout ce qu'ils pouvaient, mais L'Autriche-Hongrie semble chercher quelque chose de plus et ne pas en rester là...

Question 3

A la suite de l'évènement survenu le 28 juin 1914 plusieurs questions, sur le déroulement de cet évènement, sont survenues. Est-ce un complot avéré, si oui, qui l'a organisé ? Est-ce une théorie du complot ?

Nous savons que cinq serbes ont fait partis de l'attentat porté sur le prince de l'Autriche-Hongrie. Ces cinq serbes ont donc mené un attentat contre la Serbie qui a chamboulé toute l'Europe et principalement l'empire de l'Autriche-Hongrie qui est un empire relativement fragile.

Nous savons que cinq serbes ont fait partis de l'attentat porté sur le prince de l'Autriche-Hongrie, ces cinq serbes, dont le tireur Gavrilo Princip, sont âgés de 19 ans, ce qui leur permet d'éviter la peine de mort en cas d'arrestation. À ce jeune âge ils n'ont pas encore d'idée précise sur leur idéaux politiques et ne peuvent donc par avoir d'opinion claire sur ce qui leur paraît juste ou non. Ces jeunes personnes n'ont pas connu beaucoup de régime politiques différent et sont favorables à adhérer à une certaine idée qui leur est présentée comme étant la plus judicieuse.

Cet âge relativement jeune favorise un éventuel endoctrinement. Effectivement, un mouvement dit subversif s'est formé, sous les yeux du gouvernement serbe, qui se manifestait à l'aide d'actes terroristes ; attentats et meurtres. Les cinq jeunes impliqués dans la tuerie du Prince font partis de ce mouvement ce qui pourrait mener à croire qu'une sorte de lavage de cerveau a été endurée. Effectivement, ces jeunes ont été monté contre les autrichiens en leur disant que ces personnes parlant allemand traitent les slaves comme des personnes de sous race ce qui poussa ces jeunes a développer une colère contre l'Autriche-Hongrie.

Nous avons donc une organisation extrémiste qui se forme et qui recrute des jeunes afin qu'ils puissent agir pour défendre les idéologies de cet mouvement.

« (...) un mouvement subversif (...) a pris jour sous les yeux du Gouvernement serbe est arrivé à se manifester au delà du territoire du royaume par des actes de terrorisme, par une série d'attentats et par des meurtres. » L. 9 à 16 *« Note du gouvernement austro-hongrois »*

Les jeunes serbes ayant participé à l'attentat de Sarajevo ont donc probablement agit sous l'influence de ce mouvement pour honorer les idéaux qui leur ont été présentés comme importants. Ils ont donc agît au nom de ce mouvement sans que ce dernier revendique cet attentat. Ces cinq jeunes garçons n'ont rien fait pour se cacher ce qui ferait penser qu'ils ont agit d'eux-mêmes car quand on va chercher plus loin les pistes se floues. Cependant à un tel âge organiser tout un attentat de la sorte paraît peu probable ce qui fait penser à un complot.

Les cinq terroristes, comme dit précédemment, font donc partis d'un groupe de personnes « agissant dans l'ombre » s'entendant sur des mêmes idéaux visant à nuire, ici, l'Autriche-Hongrie. Ceci reflète donc le fait qu'il s'agit bien d'un complot étant donné que ce mouvement comporte plusieurs individus adhérant à la même idéologie visant à récupérer des territoires serbes occupés actuellement par l'Autriche-Hongrie.

« Un complot est une entente secrète entre plusieurs individus pour nuire à une personne ou un groupe ayant du pouvoir. Une action menée par un individu solitaire n'est pas un complot. » L. 13 à 17 *« Qu'est-ce que le conspirationnisme ? »*

Cependant lorsque nous regardons les faits précis, il est clair qu'il s'agit bien d'un complot mais si nous voulons chercher plus lien pour comprendre d'où cette tuerie vient nous avons de la peine à trouver des preuves précises ce qui fait penser plutôt à une théorie du complot. Car effectivement, il n'est pas clair d'où viennent les directives premières ayant commandité cet attentat. En effet, malgré le temps écoulé depuis cet événement, la discussion à ce propos sont toujours débattue car la théorie du complot fait surface lorsque nous voulons établir les responsable de cet tuerie.